Zeitschrift: Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 94 (1996)

Heft: 10

Artikel: L'homéopathie malmenée

Autor: Burkhalter, Anne

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-950622

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'homéopathie malmenée

Article élaboré par Anne Burkhalter, sage-femme indépendante à Châtel-St-Denis. Anne a suivi une formation d'homéopathie à l'ESRHU (Ecole Suisse Romande d'Homéopathie Unisciste) ainsi qu'à Fiaugères (Formation destinée aux sages-femmes).

Qu'est-ce-qui fait l'attrait de l'homéopathie?

Frustrations, échecs ou limites rencontrés dans la médecine classique amènent certains soignants comme certains soignés aux médecines alternatives, à l'homéopathie en particulier.
L'attrait principal de l'homéopathie réside dans sa perception globale de l'individu. En effet, l'homéopathe tient compte de l'ensemble de la personne qui le consulte; tous les symptômes, mêmes les plus inattendus, sont dignes d'intérêt.
Contrairement à notre médecine morcelée en spécialités, le patient, qui présentait des parties tronquées de son corps aux médecins spécialistes, se trouve pris en charge et entendu dans sa globalité. Le thérapeute sait enfin que faire de ces symptômes parfois disparates, sans rapports apparents entre eux, qui étaient soignés chacun séparément, avec le cortège d'effets secondaires liés aux traitements.
De plus, le prix excessif de la médecine pousse les assurances à poser un regard plus compréhensif sur l'homéopathie!

Que représente l'homéopathie?

Les représentations de l'homéopathie dans le public sont nombreuses, souvent erronées, et demandent à être corrigées.
Elles sont de l'ordre de la magie, de la croyance; certains confondent phytothérapie et homéopathie.
Il est vrai que les médecines alternatives deviennent un véritable marché et que les thérapeutes associent parfois différents traitements, ne clarifiant pas forcément à leur patient de quoi il s'agit: homéoathie, phytothérapie, médecine énergétique, anthroposophique, etc.

Quelle est la définition de ce concept «homéopathie»?

Le «Petit Robert» définit l'homéopathie comme suit:
«Méthode thérapeutique (du médecin allemand Hahnemann) qui consiste à soigner les malades au moyen de remèdes (à doses infinitésimales obtenues par dilution) capables, à des doses plus élevées, de produire sur l'homme sain des symptômes semblables à ceux de la maladie à combattre.»
A partir de cette définition, je parlerai de différentes notions qui y sont abordées:
- la méthode thérapeutique elle-même, ses principes
- la santé sous l'angle de l'homéopathe
- les symptômes, la consultation
- les remèdes.

Un peu d'histoire...

L'homéopathie n'est pas une découverte récente puisque, 5 siècles avant Jésus-Christ, Hippocrate, le père de la médecine, constate déjà, par exemple, l'effet de l'ellébore blanc provoquant des diarrhées chez l'homme sain et, pourtant, guérissant le choléra.
En 1796, c'est Hahnemann, le père de l'homéopathie, qui expérimente et décrit les remèdes utilisés actuellement et leurs effets.
Aujourd'hui, l'homéopathie s'est développée:
- en Europe: en France et en Angleterre, en Allemagne et en Suisse (par les anthroposophes)
- puis en Inde ou elle a pris un essor important: les ouvrages ont été traduits en anglais et y sont édités à un coût très avantageux, comme la fabrication des remèdes. A grande échelle, ils ont pu constater l'efficacité de cette méthode thérapeutique sur le choléra, la tuberculose, la variole, la typhoïde et la diphtérie.
- aux Etats-Unis: la pratique est peu répandue
- en Amérique latine: on pratique l'homéopathie au Mexique, l'Argentine possède une école renommée.

La pratique de l'homéopathie exige une longue formation, un sens clinique aiguisé et une grande disponibilité, puisque le temps de consultation est important.

A Genève, une école unisciste dite hahnemannienne, créée par le Dr. P. Schmidt, recevait des élèves français et suisses. Le Dr. R. Casez, son élève, a repris le flambeau. Actuellement, le Dr. R. Casez et ses élèves poursuivent la formation nommée ESHRU (Ecole Suisse Romande d'Homéopathie Unisciste).

A Athènes, G. Vitoulkas enseigne par vidéo: ses élèves ont ouvert des formations en Europe et en Californie.
Les moyens techniques, tels que l'informatique, facilitent le travail de l'homéopathe. Sous forme de banque de données, on y trouve la matière médicale et le répertoire.

Sur le marché de l'homéopathie, il existe une foison désordonnée de divers traitements dont il faut pouvoir différencier ceux qui relèvent du charlatanisme. Dautre part, il n'existe pas toujours de consensus clair entre homéopathes, ce qui n'empêche pas les associations, mais rend parfois la compréhension difficile pour le public.

L'homéopathie et ses principes...

La méthode thérapeutique se réfère à 5 principes décrits et publiés par Hahnemann:
1. le principe de **similitude:**
Il s'agit de loi des semblables énoncée comme suit:
«Une substance qui produit chez l'individu sain un ensemble de symptômes est capable de guérir les malades qui présentent la même association de symptômes.»
HOMEO = semblable
PATHOS = maladie

2. le principe **d'individualité:**
Cette loi d'individualisation s'exprime ainsi:
«Le médicament n'est pas choisi en fonction du nom de la maladie, mais en fonction des symptômes personnels du malade.»

3. Le troisième principe complète le deuxième, c'est le principe de la **globalité:**
«Le remède est indiqué par l'ensemble des symptômes du malade, et non pas par l'un ou l'autre signe considéré isolément.»
C'est ainsi que, pour appliquer le principe de similitude, le plus grand nombre de symptômes du malade doit coïncider avec le plus grand nombre possible de symptômes expérimentaux du remède. Le diagnostic ou l'étiquette de la maladie est secondaire. On ne soigne pas la maladie, mais le malade.

4. Le principe des **dilutions infinitésimales et de dynamisation:**
«La dilution permet d'éliminer les effets toxiques des médicaments. La dynamisation leur

donne une action plus puissante, plus profonde et plus durable.»
Le remède doit être perçu comme une entité, porteuse d'un message, telle une bande magnétique: il n'est pas question de mixer des bobines racontant des histoires différentes, dans un but de guérison.
Si l'action des hautes dilutions ne peut pas s'expliquer par la chimie, elle peut l'être par la physique. L'eau, présente dans les dilutions alcooliques comme dans les granules de sucre, joue probablement un rôle de support de l'information (cf. expériences du Dr. J. Benveniste).

5. Voici le dernier principe de **l'uniscisme:**
«On ne peut donner plus d'un médicament homéopathique à la fois.»
Ce principe ne fait pas l'unanimité des homéopathes par sa difficulté d'application: la recherche du remède similaire est bien souvent longue avant de pouvoir prescrire LE remède.
Le remède est unique pour un patient, à un instant précis de sa vie.

A propos de **pharmacopée,**

Hahnemann a expérimenté et décrit quelque 100 remèdes.
Actuellement, les homéopathes utilisent quelque 200 à 300 produits, sans compter un millier de médicaments moins prescrits et moins connus.
Ces remèdes sont:
- de souches végétales (ex.: pulsatilla, arnica, etc.)
- de souches animales (ex.: sepia, lachesis, etc.)
- de souches minérales (ex.: calcaréa carbonica, natrum muriaticum, etc.)
- de souches d'origine biochimique (ex.: organothérapie, isothérapie, nosodes, etc.)

Lors de la consultation:

Pour l'homéopathe, il s'agit de soigner la personne globale, comme, pour l'arbre, le jardinier soigne les feuilles, les branches, le tronc, les racines; certains parlent de traitement de terrain.
Il est nécessaire:
- d'observer les principes inhérents à la méthode homéopathique mentionnés plus haut
- de s'intéresser à l'histoire de l'individu (ex.: «maladie suite de...»)
- de le questionner sur son rapport à son environnement intérieur (ex.: climat) et extérieur (ex.: flore microbienne)
- de préciser les interactions entre son histoire psychologique et somatique
- de relever la structure autour de laquelle s'orientent les facteurs précédents.

Nous devons cesser d'observer notre patient(e) comme un ensemble de pièces détachées; nous devons apprendre à rassembler les pièces oubliés du puzzle qu'il (elle) forme, les éléments tant psychiques que physiques.
Les symptômes dont se plaint le (la) patient(e) ont 2 fonctions:
- ils sont des signaux d'alarme et sont le point de départ d'une demande d'aide
- ils sont une voie de retour possible à l'équilibre et doivent être compris en tant que telle.

Dans ce sens, le traitement ne doit pas se borner à mettre sous silence les organes (il s'agirait alors d'un traitement suppressif), mais de respecter, de soutenir, d'agir en synergie avec le processus de guérison engagé par l'organisme.

Après la consultation...

La récolte des symptômes faite, le travail de valorisation de ces derniers est important. Sans «psychologiser» l'homéopathie, l'homéopathe doit intégrer la complexité des faits psychiques au choix du remède. Les modifications psychiques du comportement peuvent précéder un dérèglement organique ou l'accompagner. C'est ainsi que le thérapeute va hiérarchiser les symptômes en fonction d'une grille dont l'ordre décroissant est:
1. les signes étiologiques
2. les signes psychiques
3. les signes généraux
4. les modalités générales
5. les signes loco-régionaux.

Une des difficultés se trouve dans la complexité des causes provoquées par différents facteurs influençant ces mêmes causes.
Si les symptômes mentaux nous informent de manière plus significative et font partie des outils méthodologiques importants, il n'en reste pas moins essentiel d'éviter le piège qui consiste à oublier une cause physique responsable de la maladie...

Et la santé?

Je l'ai dit, un traitement réussi ne doit pas réduire au silence les organes, car le silence des organes serait synonyme de mort!
La santé est un processus dynamique, fragile, tendant vers un but jamais vraiment atteint.
Le Dr. F. Choffat définit la santé, phénomène global, comme suit:
«La santé est l'ensemble des conditions qui assurent à l'homme la croissance de sa créativité. (...) La maladie est ce qui diminue la créativité (...) On n'est jamais totalement malade ou en bonne santé, on se situe à un niveau relatif de créativité et de santé.»
Il s'agit donc d'un équilibre fragile...
Nous possédons une force vitale, explique-t-il, fonctionnant tel un logiciel,
mémorisant des éléments,
enrichissant sa mémoire,
avec l'intelligence en plus,
capable d'adaptations nouvelles
expérimentant de nouvelles opérations,
organisant, régulant.
L'homéopathe, par son traitement, adresse une information à notre intelligence vitale. Il y a, alors, résonnance entre les 2 programmes.
- celui du malade
- celui du remède,

et interaction entre les deux.

Allopathie et homéopathie:

Ainsi, les médecins généralistes sont plus proches d'une conception globale de la santé. Et, bien que thérapeutiquement irremplaçable, l'allopathie a ses limites. En parlant d'homéopathie, il ne s'agit pas de faire le procès de l'«autre» médecine; nous ne devons pas méconnaître ou sous-estimer l'existence de l'autre, d'une démarche différente. L'approche de la vie, de la maladie et de la mort est différente. Pour les homéopathes, l'homme reste un être indissociable, ses organes et son esprit ne peuvent être perçus séparément.

En allopathie, en général, un effort est fait pour permettre au patient de participer davantage à sa santé et à son épanouissement. Certains médecins portent un regard critique sur l'approche matérialiste, scientifique, dans laquelle ils se sentent trop à l'étroit.
De part et d'autre, il existe un souci de l'unité de la personne et si des considérations sont communes à l'allopathie et à l'homéopathie, un dialogue devrait être possible!

Les grandes différences entre l'allopathie et l'homéopathie sont:
L'allopathie...
généralise tous les cas
se base sur un diagnostic pathologique
parcellise les symptômes
prescrit des doses pondérales,
des remèdes «contraires»,

parfois à la limite de la toxicité,
expérimentés sur l'animal et l'homme malade
qui pallient ou substituent les maladies

L'homéopathie...
individualise chaque cas
se base sur un diagnostic thérapeutique
considère l'universalité des symptômes
prescrit à des doses infinitésimales,
des remèdes «semblables»,
inoffensifs,
vérifiés sur l'homme sain,
qui guérit le malade

Et qu'en est-il de la pratique des Sages-Femmes?

De plus en plus de femmes demandent aux sages-femmes une pratique de l'homéopathie pour leurs problèmes de grossesse, pour leur accouchement, pour l'allaitement ou lors de situations néonatales difficiles.

Il est vrai que les sages-femmes motivées pour apprendre l'homéopathie ont une possibilité à ne pas manquer, une chance à saisir! Le processus de la maternité, dans ses périodes prénatales, d'accouchement et postnatales, est un moment de crise pour la femme (comme l'adolescence et la ménopause) par ses bouleversements physiques et psychiques. La femme enceinte nous présentent des symptômes propres et ceux de son bébé, influencés par l'environnement proche (le père, la famille, etc.). Elle nous parle de symptômes anciens réactivés par la grossesse: la méthode homéopathique nous permet là d'en tenir compte. Elle permet de résoudre certains troubles de la mère et de l'enfant, de faciliter le travail d'accouchement, d'aider la délivrance et l'allaitement.
En Suisse alémanique, le Dr Graf, par notre association, a mis sur pied, depuis quelques années, une formation complète. A Fiaugères, j'ai moi-même (Anne Burkhalter) organisé, pour les collègues romandes, il y a quelques années, une formation de 4 ans avec les Drs Y. Maille et G. Bourgarrit et la sage-femme homéopathe G. Matard.

Et maintenant, en Suisse romande...

La commission de formation permanente et continue de l'ASSF cherche des possibilités pour élaborer une formation de longue durée, ce qui n'est guère faisable dans l'immédiat: vu le nombre de formations qui se font en Romandie, il s'agit d'abord, pour la commission, de définir les partenaires avec qui élaborer une formation pour les sages-femmes et dans une optique d'homéopathie unisciste.
Actuellement, Anne Burkhalter peut offrir une formation de courte durée pour les sages-femmes suisses-romandes.
Pour plus d'informations, vous pouvez vous adresser au secrétariat central de l'ASSF.

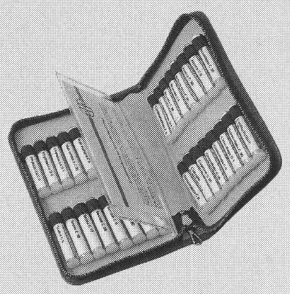
Bibliographie:

Dr. Choffat François: «L'homéopathie au chevet de la médecine? Essai pour un nouveau débat.» Ed. du Cerf, 1993, Paris.
Dr. Maille Yves: «Tout savoir sur l'homéopathie. Précis théorique et pratique d'homéopathie "unisciste"». Ed. Pierre-Marcel Favre, 1986, Paris
Drs. Nguyen Tan Hon J. et Nowak Jean-Paul: «Homéopratique. Enfin! l'homéopathie vraiment pratique.» Ed. Octale, 1988, Paris.

Homöopathie
Einzelmittel

Homöopathische Apotheke für Geburtshilfe

Mit 32 Einzelmittel für den Gebrauch während der Schwangerschaft, der Geburt, dem Wochenbett und für das Neugeborene.
Eine ausführliche Beschreibung der einzelnen Mittel liegt bei.
Wichtig: Wir halten stets über 2000 homöopathische Einzelmittel in verschiedenen Potenzen für Sie bereit.
Von Hand potenziert.



OMIDA. Genau richtig.

☐ Gerne bestelle ich: _____ Apotheke(n) für Geburtshilfe.

☐ Bitte senden Sie mir regelmässig Unterlagen betreffend Homöopathie.

Name/Vorname _____

Strasse _____

PLZ/Ort _____

Einsenden an: OMIDA AG, Erlistrasse 2, 6403 Küssnacht a.R.